

DEUX VISAGES DE LA MAISON

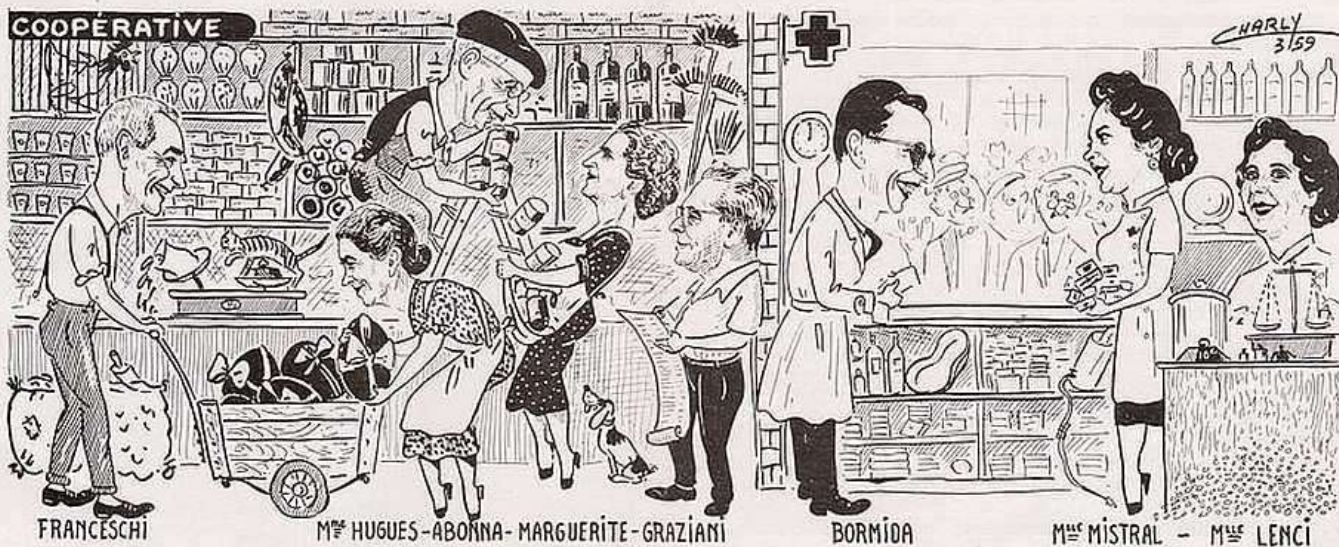


Le spécialiste du Pont
PIFFARD CÉSAR



Le « Maître Chien »
ROY HENRI

Visages de la Maison : CEUX DE LA COOPÉRATIVE par Charly.



FRANCESCO

M^{me} HUGUES-ABONNA- MARGUERITE- GRAZIANI

BORNIDA

M^{me} MISTRAL - M^{me} LENC

Visages de la Maison : CEUX DE LA CANTINE



De gauche à droite : **HONORINE - OLGA - VENTRE - COUSTILLAS**
MARIE-LOUISE - MOUNIER - TOTOR - SANTINA - MARTIN

Déposé sur <http://solimages.fr>

Visages de la Maison : LES DÉLÉGUÉS AUX SPORTS



De gauche à droite : **BILARDU - REYRE - BOETTI - FLIPO - MISTRAL - SPAGNOL - TARICO - BLACHERE - SCATENA**
SARTI - GARCIA - SAUVAT.

Visages de la Maison : CEUX DU CENTRE D'APPRENTISSAGE



De gauche à droite : FOUQUES - DELA HAYE - BRONDELLO - MOIRAN - BLANCHARD - TURRIERE - DIAMANTI - JAYNE-
BROTINO - JAU BERT - ANDREOZZI - TAMBURI - ALLIENNA - CRISTOL.

Déposé sur <http://solimages.fr>

Visages de la Maison : CEUX DES PORTES

NICOLI PIERRE, CÉSARI PAUL, ANTONIOTTI ALEX, NICOLI JULES, MORIN GABRIEL, RODI FELIX, JUBIN JEAN, COLLOMP ARMAND, NOBILI JEAN, RICHARD PIERRE



Déposé sur <http://solimages.fr>

UNE SILHOUETTE DU PASSÉ ...

J. Vanni
Mardi 23.5.67

LE POPULAIRE SÉNÉGAL

« Le Mai » avec la fête foraine de Janas et, ce prochain dimanche, la grande fête annuelle de la section de La Seyne du P. C. E., réveille bien des souvenirs aux anciens Seynois.

En voyant tourner le manège des chevaux de bois, la silhouette joviale du populaire « Sénégal » nous revient en mémoire. « Sénégal », de son vrai nom Julien Poggio, est mort il y a dix ans, à l'âge de 68 ans.

C'est une figure légendaire et le caricaturiste « Charly » n'a pas manqué de l'ajouter à sa collection de caricatures.

Son entrée dans la vie ne fut pas banale. Il disait : « Je suis

né dans la Méditerranée ». Et c'était vrai. Ses parents habitaient « Les Mouissèques », et, alors que sa mère attendait sa naissance elle tomba à l'eau dans le port des Mouissèques. Lorsqu'on la sortit, Julien Poggio était né.

Peut-être est-ce cette naissance curieuse qui devait l'orienter vers le commerce des coquillages. C'est en exerçant ce commerce que lui fut donné le surnom de « Sénégal ».

Toujours à l'affût de quelques originalités, un jour il eut l'idée d'agréments son éventaire de vente de moules du slogan : « Les moules du Sénégal,

si vous n'en voulez pas, ça m'est égal ». Pourquoi « moules du Sénégal » ? Lui seul le savait. Mais de ce jour, Julien Poggio fut appelé « Sénégal » par tous les Seynois, au point que son nom de famille fut oublié.

Selon la circonstance, il se coiffait d'un béret de marin, ou d'un chapeau melon et même pour la retraite aux flambeaux du 14 juillet ou des fêtes locales, d'un « gibus ».

Il défilait toujours en tête du cortège. Il fit un peu tous les petits métiers : cireur de bottes, lutteur dans les baraques foraines, marchand de frites, cacahuètes, etc...

Et puis un beau jour, il installa son manège de chevaux de bois « Le vire-vire Sénégal ». Le moteur c'était Sénégal. Il poussait pour le faire tourner.

« Sénégal » était l'ami des enfants et lorsqu'il en voyait un, regardant tourner son manège sans jamais monter, il lui disait : « Alors, pourquoi tu montes pas ». Et si l'enfant lui répondait : « Je n'ai pas de sous », Sénégal qui se souvenait de son enfance malheureuse, lui disait : « Allez monte, c'est gratuit pour toi ».

Voilà c'est tout ça Sénégal, un homme au cœur d'enfant qui aimait rire et faire rire et que tous les Seynois aimaient bien.

EXCURSIONS AVEC LES LOISIRS ET SPORTS

Jeudi 25 mai. — Promenade d'après-midi à Saint-Tropez. Départ à 13 heures 30.

Dimanche 28 mai. — Excursion aux gorges du Verdon et Moustiers Sainte-Marie. Départ à 6 heures.

Dimanche 4 juin. — Vintimille - Corso et bataille de fleurs. Départ à 8 h. 30.

Du 10 au 12 juin. — 3 jours Turin Tunnel du Mont Blanc. Chamonix. Départ à 5 heures.

Les 17 et 18 juin. — Week-end en Italie, visite au Piémont et Mondovì, retour par la Riviera des Fleurs.

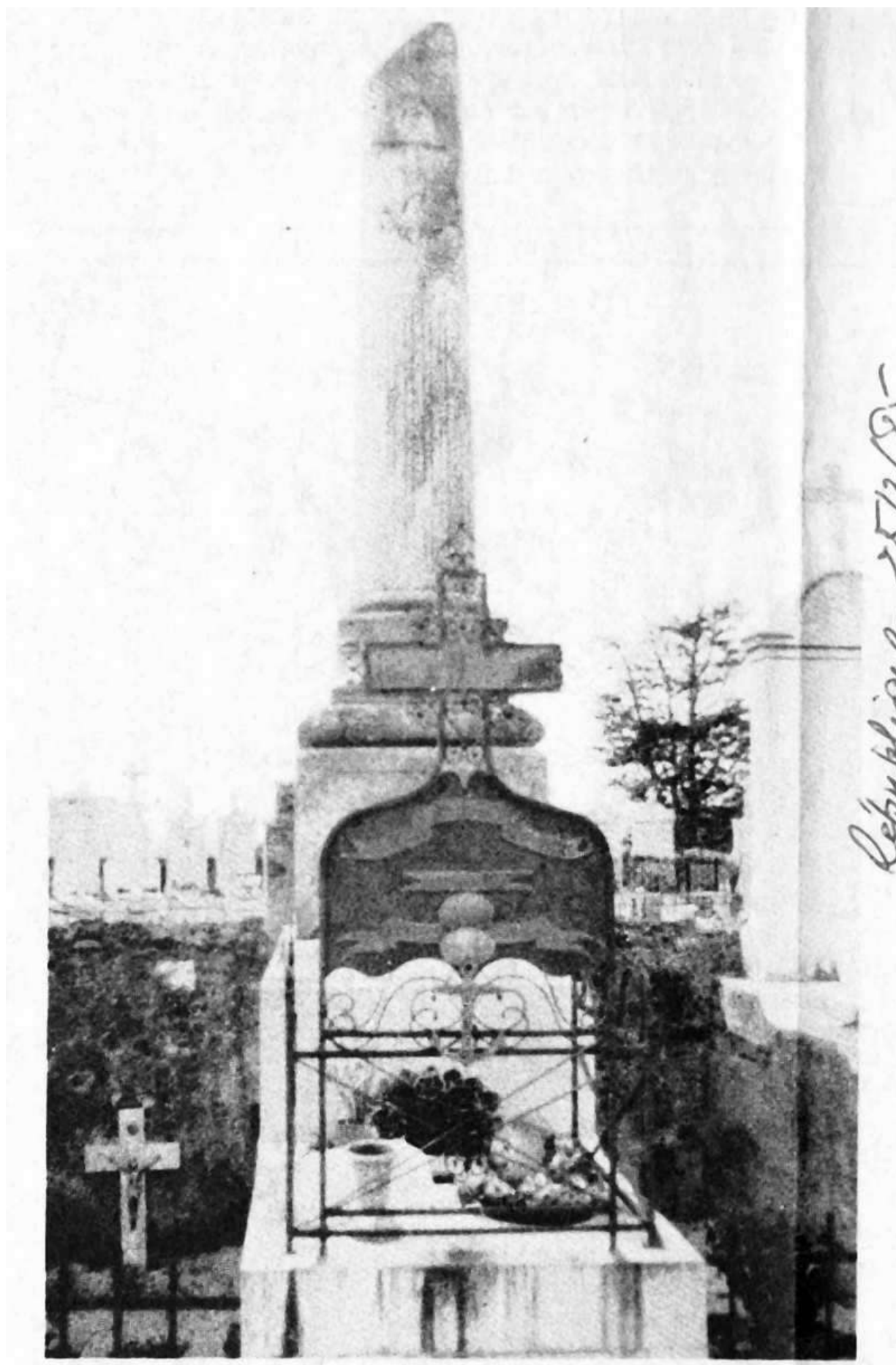
Du 13 au 16 juillet. — Genève - Lac Léman. Annecy. Aix-les-Bains.

Notre grand voyage du mois d'août. — La Bavière et la Tchécoslovaquie, du 29 juillet au 12 août.

Inscriptions au siège du Comité rue Nicolas Chapuis ou auprès de bureaux de la Société Etoile.



« Sénégal » dessiné par le caricaturiste Charly.



Reims 25/12/91

Le monument du Souvenir Français.

(Photo J. Debout)

La catastrophe du torpilleur 102

C'était en 1889 au large du Brusc

LES cimetières racontent à leur manière l'Histoire d'un pays ou d'une ville. Celui de Reynier, le plus ancien, est rempli de renseignements. Les noms, gravés sur le marbre, sont déjà l'illustration vivante des événements démographiques, qui ont enrichi la commune. Parmi les tombes, un monument en forme de colonne tronquée, ornée d'une ancre de marine de 6 m de haut, attire le regard des visiteurs. Il a été élevé en mémoire d'une catastrophe.

Ce premier mars 1889, la mer était d'un calme plat ; le temps, rafraîchi, par une légère brise, permettait toutes les évolutions. L'amirauté profite de ces conditions favorables pour commander une manœuvre de torpilleurs. Ces navires de guerre étaient de construction récente.

Ce n'était qu'en 1881 que le directeur des chantiers navals de La Seyne, Amable Lagane avait fait adopter les plans des torpilleurs de haute mer ; on parlait encore en 1889 de l'exploit peu banal du torpilleur Casque, qui avait réussi en 1884 à réaliser une vitesse de

36 nœuds. Mais revenons à la manœuvre.

DANS LA BAIE DE SANARY

Le torpilleur 102 appartenait à une escadrille chargée de la défense du littoral. Cette catégorie de torpilleurs numérotés tenait mal la mer ; leur autonomie de navigation était assez restreinte. Ce premier mars, le 102 quittait Toulon au petit matin, bien à sa place dans le peloton de la quinzaine de navires, qui composait l'escadrille.

La journée fut sans histoire...

Il fallait habituer les marins au maniement des torpilles, ces engins redoutables, dont l'utilisation paraissait révolutionnaire à l'époque. On dit même que des ouvriers de l'arsenal accompagnaient les marins dans cette manœuvre ; sans doute en cas d'avaries, c'était fréquent à l'époque.

LA CATASTROPHE

Vers 16 h, en fin d'après-midi, l'escadrille reprenait la direction de Toulon. Le temps s'était soudainement « levé » ; un fort vent balayait la baie. La tempête approchait... Au lieu de faire le tour complet au large

du phare du Rouveau, le torpilleur 102 longea la côte ; il s'engagea dans la passe et se perdit dans les rochers des Embiez. Qu'est-il arrivé ensuite ? Nous n'en savons rien. Le communiqué est laconique : « le torpilleur 102 a coulé en quelques minutes par 27 m de fond. Il était commandé par le lieutenant de vaisseau Schilling ».

Six hommes ont péri. Deux noms seulement sont inscrits sur le monument du Souvenir français, érigé sur la tombe de ces deux marins, par les soins du capitaine Soutiran, décédé le 27 février 1909. Ces deux victimes étaient originaires de Bretagne :

Lehurte Louis-Marie, ouvrier mécanicien torpilleur, né à Lorient.

Lorach Jean-Marie, 2^e maître de timonerie.

Les quatre autres victimes ont été vraisemblablement ramenés dans leur terre d'origine.

C'est à peu près, aux lieux même de la catastrophe du torpilleur 102, que le bateau italien « Salva Mare » a fait naufrage dans la nuit du 25 au 26 novembre 1965.

Jean DEBOUT.